

Manon de Courten, *History, Sophia and the Russian Nation. A Reassessment of Vladimir Solov'ev's Views on History and his Social Commitment*, Peter Lang, « European Academic Publishers », Berne, 2004, 532 p. – ISBN-10-3039104063 - ISBN-13-978-3039104062

L'ouvrage de Manon de Courten répond bien à son objectif principal consistant à faire un réexamen du rapport que Vladimir Soloviev a entretenu avec l'histoire, tant au niveau théorique que pratique. En effet, nous n'avons pas affaire ici à un travail de recherche classique sur un penseur russe dont la pensée a déjà donné lieu à de nombreux commentaires, analyses et interprétations. L'A. s'emploie à restituer la logique interne d'une réflexion sur l'histoire que Vladimir Soloviev n'avait pas lui-même totalement systématisée dans ses écrits. Ce qui, au niveau théorique, est présenté comme relevant de trois domaines (la théologie de l'histoire, la philosophie de l'histoire et la sophiologie de l'histoire) se trouve mis en relation avec les différents aspects de l'activité de Vladimir Soloviev à la fois savant et philosophe, mystique et homme d'action. L'A. le dit clairement dans la présentation de sa méthode : il s'agit, pour elle, de révéler, d'une part, les liens que les vues de Vladimir Soloviev sur l'histoire entretiennent avec ses prises de position sur des questions clés et spécifiques de son époque, et d'autre part, de montrer comment les événements historiques peuvent apparaître comme révélateurs des vues de Vladimir Soloviev sur l'histoire. De cette façon, le développement d'un aspect encore peu exploré des recherches sur Vladimir Soloviev s'allie à une perspective globalisante, tendant à mettre en valeur l'unité du contenu de l'œuvre et du sens de la vie. Vladimir Soloviev n'apparaît pas seulement comme celui qui parvient à faire la synthèse de différentes traditions ; il est aussi le penseur d'une idée, celle de la Sophia, qui tient unis dans une perspective théan-

drique sa conception de l'histoire et son engagement personnel dans les événements de son temps.

Selon Manon de Courten, Vladimir Soloviev adhère aux traditions de réflexions sur l'histoire que sont la théologie de l'histoire et la philosophie de l'histoire, mais il s'écarte de ces traditions en introduisant une sophiologie de l'histoire. C'est en cela que consiste l'originalité de la démarche du penseur russe, et c'est en lien avec cet aspect que son engagement dans les événements de l'histoire est présenté comme une façon, pour lui, de participer à la réalisation de la providence. L'« humanité de Dieu » [*Bogočelovečestvo*] est un concept clé de la pensée solovievienne, permettant de dépasser les problèmes posés par les divergences et les interférences de la Philosophie de l'histoire et de la Théologie de l'histoire, et de rendre perceptible la finalité divine du processus historique. Une telle approche, développée par Vladimir Soloviev, par exemple, dans ses *Leçons sur la Divino-humanité* [*Čtenija o Bogočelovečestve*] s'appuie sur la croyance en la force de la foi et en la victoire du Bien [*Opravdanie dobra*]. Avant K. Barth, V. Soloviev réintroduit, dans le contexte de la pensée russe, la fonction de la foi dans l'interprétation des événements historiques et dans les tentatives de répondre aux apparentes contradictions et apories de l'histoire. Bien avant K. Rahner, il revient à la patristique et renvoie aux fondements divins de l'Église pour rappeler à ses contemporains la permanence de sa réalisation dans l'histoire. L'autre concept clé est, dans une perspective plus philosophique, celui de *Vseedinstvo* [*Unité*], qui fait écho, en théologie, à celui de *Vsecerkovnost'*, renvoyant à la présence de toute la création dans la vie de l'Église, et à la restauration de cette unité dans l'histoire, autant par la pensée que par l'action de l'homme libre et croyant. Cette perspective holistique renvoie bien sûr au caractère œcuménique du christianisme prôné par Vladimir Soloviev. L'A. rappelle les prises de position concrètes de V. Soloviev en faveur de la réunion des Églises catholique et orthodoxe. Mais l'intérêt de son analyse réside surtout dans les liens qu'elle établit entre ce type d'engagement concret et la visée transhistorique, divino-humaine de V. Soloviev, qui était persuadé du rôle qu'il avait à jouer dans la réalisation d'un processus historique, allant dans le sens d'un retour à l'unité. Contrairement à son père, le grand historien Sergueï Soloviev, ce n'est pas dans l'État que Vladimir Soloviev voyait le principal moteur de l'histoire, mais dans l'activité et l'engagement des individus, répondant à leur vocation divine. Parmi les trois types d'hommes d'action (le prêtre, le tsar et le prophète) qu'il mettait en valeur

comme correspondant aux trois approches qu'il faisait de l'histoire (théologique, philosophique et sophiologique), il se considérait comme représentant du troisième et estimait avoir, de ce fait, un rôle primordial à jouer dans la Russie de son époque.

Dans la deuxième partie de son travail, en s'appuyant sur une telle vision, l'A. éclaire de l'intérieur certains versants de cet engagement de V. Soloviev à caractère prophétique (à propos de l'assassinat de l'empereur de 1881, sur la question des Vieux Croyants, la question juive, la question polonaise, la famine de 1891-1892). Elle montre combien cela a pu conduire le penseur et homme d'action russe à une forme de partialité, qui n'était compensée que par sa volonté de mettre en valeur le cœur de chaque problème.

Que ce soit dans la première partie consacrée aux différentes approches de l'histoire, ou dans la deuxième partie, plus enracinée dans l'événementiel, Manon de Courten prend soin de replacer son analyse dans le contexte des études déjà faites sur les questions qu'elle traite. Son travail extrêmement bien documenté en ce qui concerne autant les références à l'histoire de la philosophie, de la patristique ou des courants religieux et mystiques, que celles consacrées à la vie intellectuelle ou à l'actualité politique et sociale du XIX^e siècle, est présenté avec une très grande clarté. On pourrait regretter que la démarche, intéressante et innovante, soit prisonnière d'un plan excessivement figé et répétitif qui fait obstacle à la saisie du développement de la pensée. Mais l'ouvrage en acquiert une qualité pédagogique indéniable. Si sa structure est proche de celle d'un manuel, son contenu est celui d'une recherche aboutie, éclairant de façon originale autant l'œuvre et la vie de Vladimir Soloviev que l'époque qu'il a marquée de son empreinte.

Maryse Dennes
Université de Bordeaux 3,
UMR 5222 EEE CNRS